



NOUVEAU

Ouverture aux
écoles françaises
de l'étranger

CONCOURS

L'écriture, c'est la classe !



Inscriptions
en ligne

**du 4 novembre
au 31 décembre 2024***

Pour les classes de :

- CP
- CE1-CE2
- CM1-CM2
- Enseignement
spécialisé



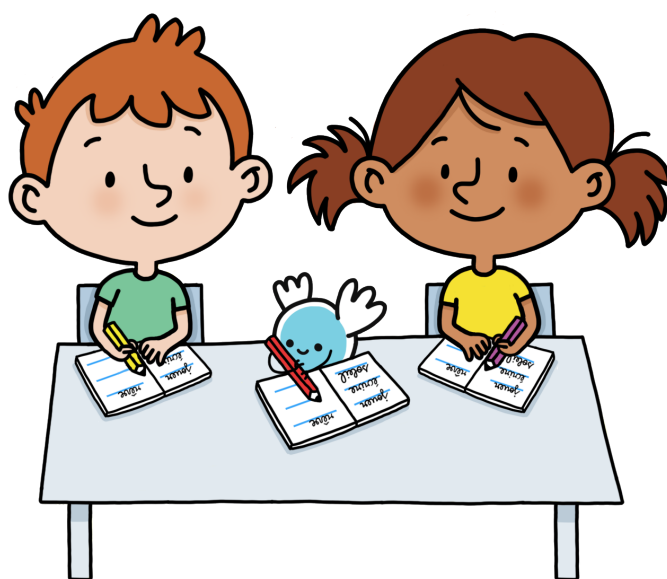
* Concours limité aux 600 premières classes inscrites.

AVEC LE SOUTIEN DE



Sommaire

Introduction	3
Présentation du concours	5
Quelques conseils avant de se lancer	8
Posture et tenue du crayon	8
Mise en place de stratégies d'expression écrite.....	10
Bibliographie sur le thème du courage	13
Exemples d'activités par types d'écrits	19
La liste	19
La fiche	20
La lettre	21
Le récit.....	22
La poésie	23
La couverture du cahier.....	25



Introduction

Le cahier, un incontournable pour transmettre et apprendre

Dès l'Antiquité gréco-romaine, les élèves ont eu besoin de supports pour écrire.

Au quotidien, et lors des premiers apprentissages, ils écrivaient sur des tablettes d'argile, qui s'effaçaient. Le papyrus (confectionné avec la plante du même nom), puis le parchemin (fabriqué avec de la peau de mouton, de veau ou de chèvre), non effaçables, étaient réservés aux écrits plus aboutis. Des écrits de poètes latins, tels ceux de Martial¹, laissent penser que le parchemin pouvait être plié pour former un « cahier » et être utilisé par les élèves à Rome dès le III^e siècle après J.-C.

Le plus ancien « cahier » connu daterait cependant du IV^e siècle après J.-C. : surnommé le « papyrus Bouriant », du nom de l'égyptologue qui l'a acheté en Égypte, Urbain Bouriant, il est fait de morceaux de papyrus cousus². Un élève grec d'Égypte a écrit sur 10 des 11 feuillets. Il y a fait ses travaux d'écriture : on y trouve des listes de mots, dont des noms de lieux, d'une à trois syllabes, et quelques sentences.

Le parchemin, plus souple et plus solide, remplace peu à peu le papyrus, mais les cahiers en parchemin restent rares dans les écoles, car il est aussi plus coûteux. En France, c'est donc avec l'arrivée du papier au cours du XIII^e siècle que l'usage scolaire du cahier se développe. Grâce aux écrits de Jean-Baptiste de La Salle³, un religieux qui a fondé un institut d'écoles chrétiennes, on sait que l'usage du cahier se généralise dans les écoles à la fin du XVII^e siècle. Le cahier était à la charge des parents, qui devaient fournir du papier plié en quatre cousu sur toute sa hauteur.

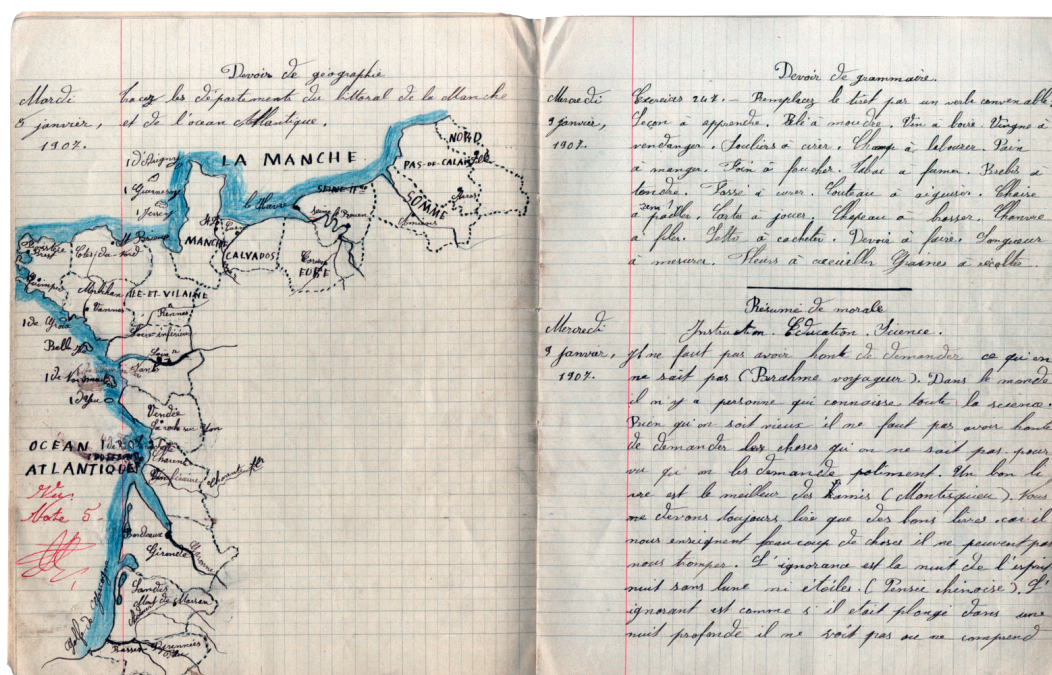
À partir de la fin du XIX^e siècle, l'école est au cœur de la III^e République : avec les lois Ferry (1881-1882), elle devient obligatoire, gratuite et laïque. L'école se modernise et le nombre d'écoliers croît. Le cahier devient le support privilégié pour la transmission des savoirs et évolue vers la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. En 1892, Jean-Alexandre Seyès, libraire à Pontoise, crée ainsi la réglure scolaire : un carré de 0,8 cm de côté découpé horizontalement en

1 Martial, *Épigrammes*, XVI, 184, 186, 188, 190, 192.

2 Il est aujourd'hui conservé à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne et il est possible de le consulter sur leur site : <http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr/menu1/collections/pgrec/2Sorb0826.htm>.

3 Jean-Baptiste de La Salle, *Conduite des écoles chrétiennes*, 1720.

4 interlignes de 0,2 cm de haut. C'est la naissance du cahier « à grands carreaux » que nous utilisons toujours aujourd'hui en France !



Cahier d'écadier, 1907 : on peut voir un devoir de géographie, un devoir de grammaire et un résumé de morale. © Collection Jonas / Kharbine – Tapabor.

La première de couverture des cahiers est alors généralement ornée de dessins illustrant des thèmes variés (histoire, sciences naturelles, grands hommes, grandes batailles, monuments célèbres...). En quatrième de couverture, les tables de multiplication ont longtemps été la règle, parfois remplacées, entre les deux guerres, par des conseils d'hygiène.

Aujourd'hui, les cahiers d'écadiers ont parfois des super-héros ou des œuvres d'art sur la couverture, mais à l'intérieur, le cahier n'a guère évolué. Au XXI^e siècle, plus que jamais, c'est en écrivant sur leurs propres cahiers que les élèves apprennent le mieux !

Présentation du concours

L'expression écrite est le but ultime de l'apprentissage de l'écriture : grapho-motricité, apprentissage du code orthographique, règles de grammaire et de conjugaison se mettent au service de la rédaction. Ce concours se veut une occasion, à travers un projet fédérateur, de permettre aux élèves de la classe de s'investir dans l'écriture et de mettre en valeur leurs apprentissages.

Avec le concours « L'écriture, c'est la classe ! », nous vous proposons de créer votre propre chef d'œuvre, un cahier qui reflètera le travail et l'investissement de tous les élèves de la classe et de leur enseignant.

Les catégories

Le concours s'adresse aux classes d'école élémentaire ou d'enseignement spécialisé. (France, DROM-COM et établissements français de l'étranger).

Quatre catégories sont ainsi proposées :

-  CP
-  CE1-CE2
-  CM1-CM2
-  Enseignement spécialisé (ULIS, SEGPA, UPE2A, RASED...)

Le calendrier

Les inscriptions sont ouvertes du **4 novembre au 31 décembre 2024**.

Elles sont limitées au 600 premières classes participantes, toutes catégories confondues. Les classes à plusieurs niveaux peuvent participer dans deux catégories si nécessaire (par exemple CP / CE ou CE / CM).

Les participations sont à envoyer **à partir du 1^{er} janvier et jusqu'au 18 avril 2025**, le cachet de la poste faisant foi. Nous conseillons aux classes des DROM-COM et de l'étranger de bien anticiper les délais d'acheminement vers la France. L'adresse à laquelle les participations doivent être envoyées est la suivante :

Éditions MDI
Concours « L'écriture, c'est la classe ! »
92 avenue de France
75702 Paris Cedex 13

Les classes gagnantes seront annoncées le **mardi 13 mai 2025**.

Le contenu du cahier

Chaque classe doit envoyer un cahier petit format rempli par l'ensemble des élèves : une page par enfant et une couverture réalisée collectivement.

Thème du concours de l'année scolaire 2024-2025 :
le courage

Chaque élève de la classe doit écrire à la main sur une page ou une double page, au choix de l'enseignant – mais il n'y a pas d'obligation de remplir entièrement la page.

Elle doit être signée du prénom de l'enfant et peut être illustrée (attention : uniquement aux crayons de couleurs). Les textes doivent avoir été corrigés préalablement par l'enseignant pour éviter les erreurs d'orthographe.

Les spécifications techniques sont précisées dans **le règlement disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/reglement-jeu-concours-ecriture-mdi-2024-2025.pdf>

N'oubliez pas de joindre au cahier **la fiche d'identité de la classe** indiquant le nom et l'adresse de l'école, le niveau de la classe, son effectif ainsi que le nom, le téléphone et l'adresse mail de l'enseignant. **Cette fiche d'identité est disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/fiche-identite-classe.pdf>

L'expression écrite fait l'objet d'un travail qui s'étale sur l'ensemble de l'année scolaire. La remise du cahier au printemps laisse le temps à la classe de travailler durant plusieurs mois sur une progression d'expression écrite. Les thèmes choisis chaque année permettent d'aborder avec sa classe les différents types d'écrits, quels que soient le niveau de classe et les disparités entre élèves.

Le présent livret propose quelques pistes d'activités autour de différents types d'écrits. Leur liste n'est bien entendu pas exhaustive. N'hésitez pas à laisser libre cours à vos idées et à celles de vos élèves !

Les critères d'évaluation

Le jury est constitué de membres de la Semaine de l'Écriture, de l'association 5E et des éditions MDI.

Le jury délibèrera en considérant :

- La qualité du texte dans le respect du thème ;
- Le soin apporté aux pages d'écriture individuelles et à l'écriture manuscrite ;
- La qualité esthétique de la couverture.

Pour chacune des quatre catégories (CP • CE1-CE2 • CM1-CM2 • Enseignement spécialisé), le jury désignera trois classes gagnantes.

Les lots

Lots pour les 1^{ers} prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 200 €)
- L'inscription gratuite à une journée de formation pour les enseignants (dotation de l'association 5E d'une valeur de 90 €)
- Une affiche « Poster de l'alphabet » (dotation de l'association 5E)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped et Stabilo

Lots pour les 2^{es} et 3^{es} prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 150 € pour les 2^{es} prix et 100 € pour les 3^{es} prix)
- Une affiche « Poster de l'alphabet » (dotation de l'association 5E)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped et Stabilo

Quelques conseils avant de se lancer

Posture et tenue du crayon

La posture



Pour pouvoir bien écrire, il faut adopter une posture confortable et efficace. Or, une table trop haute ou trop basse incite à prendre une mauvaise posture.

L'élève doit avoir les pieds posés à plat sur le sol. Si la table est trop haute, on peut proposer un coussin sous les fesses et un marchepied sous les pieds. Si les marchepieds du commerce sont trop hauts, on peut retourner des bacs de rangement.

Si la table est trop basse, il ne faut pas hésiter à faire des échanges de mobilier avec une classe d'élèves plus grands.

Les épaules doivent être face à la table et la main qui n'écrit pas doit tenir la feuille. Le dos n'est pas totalement droit, puisqu'il faut se pencher légèrement pour écrire. Les épaules sont donc légèrement en avant du bassin et doivent être relâchées.

La position du cahier

La position du cahier est un élément extrêmement important. Il faut que le cahier soit positionné dans le sens de l'avant-bras. Ainsi, l'enfant peut écrire d'un mouvement des doigts, et non du poignet, tout en voyant ce qu'il écrit.

L'élève fait donc face à la table, son cahier est parallèle à son avant-bras. Il convient de placer d'abord





son bras et de déplacer le cahier ensuite, pour éviter les postures inconfortables : c'est le cahier qui obéit au bras et non le contraire.

Pour l'élève gaucher, cette inclinaison du cahier est essentielle, car c'est la seule position qui lui permet de voir ce qu'il écrit sans fléchir son poignet, ce qui pourrait être source de douleurs.

La tenue du crayon



La tenue de crayon peut se corriger à tout âge. Si dans votre classe des élèves de CE1 ou au-delà ont des difficultés à écrire ou des douleurs en écrivant, il est conseillé de leur proposer de modifier leur tenue de crayon.

Ce changement n'est pas possible directement : on ne peut pas juste montrer la bonne tenue du crayon, puis suggérer aux élèves de l'adopter. Il faut leur proposer de s'entraîner dans un premier temps en traçant de simples

traits, tous les jours pendant plusieurs semaines, afin que l'habitude se prenne.

Le crayon doit être posé sur le côté de la dernière phalange du majeur, puis tenu avec la pulpe du pouce. On ne parlera pas de « pince » pour éviter toute crispation. L'index vient ensuite se poser sur le crayon, en restant idéalement en position arrondie.

Le poignet ne doit pas être mobilisé lors de l'écriture – il doit rester en contact avec la table et se déplacer en glissant pour permettre à l'écriture de se dérouler de gauche à droite. La main doit donc rester alignée avec l'avant-bras.

Vous trouverez un QR code pour un mémo rappelant la posture, la position de la feuille et la tenue du crayon, qui peut être imprimé en A3 et affiché en classe.

SITE



Bien s'installer pour bien écrire

Source : lartdecire.fr

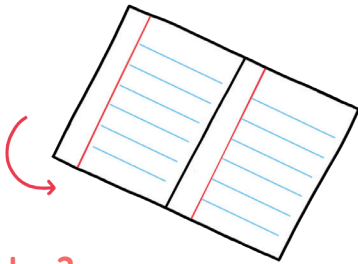
https://eqrcode.co/a/JNaqSY

© MDI, 2018. Mes cahiers d'écriture

1 Positionne bien tes doigts.



2 Positionne bien ton cahier.



3 Vérifie que ta main est sous la ligne d'écriture.



Tu écris de la main gauche ?

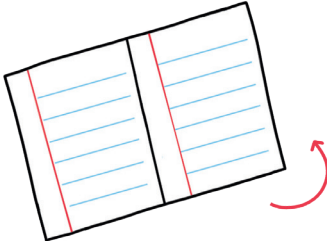
...PARTEZ !

© MDI, 2018. Mes cahiers d'écriture

1 Positionne bien tes doigts.



2 Positionne bien ton cahier.



3 Vérifie que ta main est sous la ligne d'écriture.



Tu écris de la main droite ?

...PARTEZ !

Enfin, ce QR code mène aux vidéos d'apprentissage et d'entraînement du tracé de chaque lettre, réalisées par les éditions MDI avec La classe de Définie. La première vidéo rappelle la bonne position pour écrire.

VIDÉOS


Les vidéos d'écriture
Source : Éditions MDI
<https://eqrcode.co/a/4fbfPm>

Mise en place des stratégies d'expression écrite

Images mentales

Lorsque les élèves commencent à rédiger, ils produisent souvent des textes assez pauvres et peinent à les enrichir. Il peut être intéressant de leur proposer de dessiner ce qu'ils veulent écrire, puis d'ajouter progressivement des détails au dessin et de s'appuyer dessus pour revenir à leur texte. On peut proposer de réaliser une petite bande dessinée représentant l'action en plusieurs étapes.

Le but n'est pas ici d'obtenir un résultat esthétique ou artistique, mais bien de créer une trame en s'appuyant sur une image. Le dessin est un support qui permet de se forger une image mentale de plus en plus précise.

Il arrive que les enfants soient frustrés de ne pas être capables de représenter ce qu'ils ont en tête – on peut alors leur expliquer que le dessin peut être schématique et qu'ils décriront avec des mots les images plus précises qu'ils imaginent.

La boucle phonologique

La mémoire de travail, ou mémoire à court terme, nous permet de garder à disposition de notre cerveau, de manière temporaire, les informations dont il a besoin à un instant précis. C'est ce qui correspond à la mémoire vive d'un ordinateur, qui lui permet de traiter la tâche qu'on est en train d'effectuer, mais qui s'efface lorsqu'on éteint la machine.

Ce concept de mémoire de travail (« working memory ») a été introduit pour la première fois en 1974 par Alan Baddeley, psychologue britannique, et Graham Hitch, professeur émérite de l'université de York. Une des composantes de la mémoire de travail est la boucle phonologique : elle permet à notre cerveau de retenir des informations de manière temporaire, avec l'aide de notre audition. Si vous devez retenir un numéro de téléphone pour quelques minutes, sans pouvoir le noter, vous allez probablement le répéter à voix haute plusieurs fois pour le maintenir dans votre mémoire à court terme. Lorsque vous l'aurez composé, vous pourrez tranquillement l'oublier.

Lorsqu'un élève écrit, il doit avoir en mémoire la phrase qu'il est en train d'écrire. Pour soutenir cette mémoire, il est pertinent d'utiliser la boucle phonologique, c'est-à-dire de prononcer la phrase à voix haute, ce qui permet d'activer à la fois la bouche et l'oreille. Il est donc conseillé, pour rédiger une phrase, de commencer par la dire entièrement en s'écoulant, puis de l'écrire en oralisant chaque syllabe au fur et à mesure. Cette technique permet une meilleure planification de la tâche : le cerveau sait ainsi ce qu'il doit écrire et l'élève risque beaucoup moins d'en oublier ou d'en répéter une partie.

Cette technique d'oralisation est utilisée avec profit dès le cours préparatoire, où l'on recommande aux élèves de dire à voix haute ou de chuchoter chaque syllabe au fil de l'écriture, mais ne devrait pas être abandonnée trop rapidement, car la construction de notre voix intérieure est un processus long, qui n'est pas terminé à la fin de l'école élémentaire.

On se rappellera l'image de Flaubert et de son « gueuloir », qu'il utilisait pour entendre ses textes : on a besoin, même à l'âge adulte, d'entendre ses propres textes pour apprécier leur qualité.

Brouillons et corrections

Une fois que l'image mentale est bien installée et que les élèves ont construit à l'oral la ou les phrases qu'ils veulent rédiger, on peut leur proposer de les écrire au brouillon.

Selon le niveau de classe et le choix de l'enseignant, le brouillon peut être rédigé sur ardoise ou sur papier. Les élèves écrivent leur premier jet, le relisent en s'écoutant et le soumettent à l'enseignant.

Selon les connaissances des élèves, on peut les inciter à corriger d'eux-mêmes certaines erreurs ou leur apporter directement la correction nécessaire.

On insistera ensuite sur la relecture de la phrase correcte et on proposera à l'enfant, avant de recopier la phrase, de porter son attention vers les difficultés éventuelles qu'il pourrait rencontrer. Ainsi, on l'aidera à mettre en place de bonnes stratégies de copie, en l'incitant à passer par une phase de planification plutôt qu'à se lancer dans la tâche sans réflexion préalable.

Par exemple, au CP, si la phrase à recopier est :

Monsieur Arthur monte dans la fusée qui va décoller.

On listera avec l'élève les points suivants :

- La phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
- Le mot *Arthur* porte une majuscule car c'est un nom propre.
- Le mot *monsieur* ne s'écrit pas comme il se prononce. C'est la contraction du mot *mon* et du vieux mot *sieur*. On s'amusera à dire « mon-si-eur » plusieurs fois, en mimant éventuellement un salut, pour que l'élève mémorise le sens et non la succession de lettres.
- Le mot *fusée* est un nom féminin, qui se termine par un *e*. On rappellera que c'est comme *dictée* ou *purée*.
- Le mot *qui* est généralement connu. On rappellera éventuellement qu'il y a presque toujours un *u* après le *q*.
- Le mot *décoller* peut être analysé et rapproché de *défaire*, *détricoter* ou *démonter* pour prendre conscience du préfixe *dé*. La fusée était donc collée au sol, puis elle « dé-colle ». On rappellera que le mot *colle*, généralement connu des enfants, a deux *l*, et que le verbe se termine par *-er* (la notion d'infinitif est encore en construction à ce niveau-là, donc il est inutile d'insister).

On peut ensuite, pour consolider la phase de planification, demander à l'élève d'écrire « dans sa tête », c'est-à-dire de s'imaginer en train d'écrire la phrase, et de voir si certains points lui posent des difficultés. On lui proposera ensuite de copier, sans regarder lettre à lettre mais en ne vérifiant le modèle que si nécessaire. Il est possible de retourner le modèle, pour que l'élève prenne conscience de chacun de ses regards de vérification.

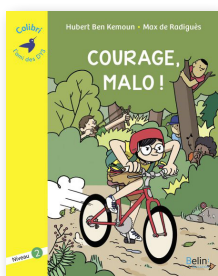
Bibliographie sur le thème du courage

Pour aborder le thème du courage, il est intéressant de commencer par lire et faire lire différents livres en classe pour enrichir les représentations des élèves.

On pourra proposer une visite à la bibliothèque municipale pour chercher des livres sur ce thème.

Nous présentons ici quelques titres qui peuvent apporter des éclairages, selon différents angles, sur le thème du courage.

I. Le courage du quotidien



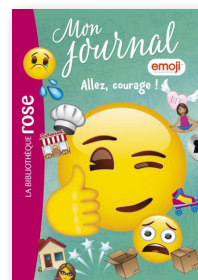
Courage, Malo ! Les incroyables péripéties d'un enfant

courageux, Hubert Ben Kemoun, Max de Radiguès, Collection Colibri, conçue pour les enfants DYS, Belin, 48 pages, cycles 2-3.

Tous les mercredis, Malo rêve d'aller jouer avec la bande des garçons des Charrettes. Mais, les grands ne veulent pas d'un petit à lunettes ! Un jour, Malo enfourche son vélo et les suit jusqu'au Bois des griottes, bien décidé à leur prouver que ce n'est pas parce qu'on est petit comme une allumette qu'on est une mauviette !

Allez courage, Catherine Kalengula, Hachette Jeunesse, Bibliothèque Rose, 96 pages, cycle 3.

Cher journal, c'est la catastrophe ! Emma va déménager, probablement à des millions de kilomètres d'ici ! Comment je vais faire, moi, sans ma meilleure amie ? Mais il faut que je sois courageuse, car Emma a besoin de mon soutien. Je serai toujours là pour elle !



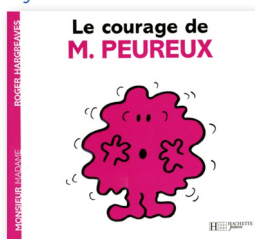
Le sourire du crocodile, Brigitte Endres, Nord-Sud, 26 pages, cycle 2.



Pierre est un petit garçon qui n'est pas très sûr de lui, qui se fait embêter par deux grands. Lorsque sa maman lui conseille de ne pas se laisser ennuyer, Pierre se sent désemparé. Mais il tombe nez à nez avec un crocodile à la mâchoire impressionnante. Grâce à des bonbons, il s'en fait un allié qui l'accompagne partout. Pierre ne craint plus personne. Mais à force de le nourrir de bonbons qu'adviendra-t-il lorsque ce crocodile perdra sa dentition ? Pierre le laisse partir, se sentant prêt à se défendre seul.

Une histoire amusante qui aborde le manque de confiance en soi tout comme la peur des autres.

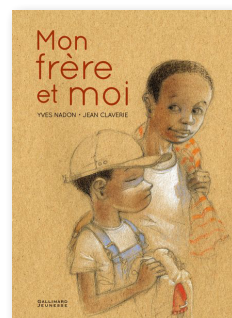
Le courage de Monsieur PEUREUX, Roger Hargreaves, Hachette, 40 pages, cycle 2.



Madame Petite veut emmener Monsieur Peureux avec elle dans la forêt cueillir des fraises. Monsieur Peureux a bien trop peur et lui propose plutôt de venir dîner avec lui après la cueillette. Mais Madame Petite ne rentre pas... et s'il lui était arrivé quelque chose ? Monsieur Peureux rassemble alors tout son courage pour retrouver son amie.

Mon frère et moi, Yves Nadon, Gallimard Jeunesse, 32 pages, cycles 2-3.

Chaque été, deux frères nagent ensemble dans la rivière jusqu'à un haut rocher que l'ainé escalade pour plonger. Mais cette année, le plus jeune a grandi et le moment est venu de faire, à son tour, le grand saut... Encouragé par son frère, il va découvrir en lui une force et un courage nouveaux, et la joie de réaliser ses rêves. Un beau moment de complicité entre frères, de communion avec la nature et les éléments, magnifiquement illustré par Jean Claverie.



II. Le courage des animaux

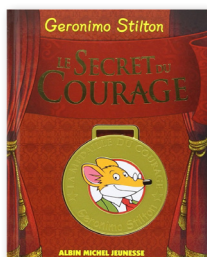


Courage petit lapin ! Nicole Kinnear, Belin Éducation, 56 pages, cycle 2.

Martin est un petit lapin très sage qui aime tricoter, lire et boire du chocolat, bien à l'abri dans son terrier. Jamais il n'ose mettre le nez dehors, encore moins suivre son amie Rosie dans ses aventures ! Jusqu'au jour où il doit partir à sa recherche...

Courage, petite taupe, Soyung Lee, Les Éditions des Éléphants, 52 pages, cycle 2.

Taupe, agricultrice, ne cesse de se tourmenter au sujet de la taille de ses carottes qu'elle juge trop petites à son goût. Quant à Lucane, psychiatre, il passe ses journées à écouter les autres. Puis, le soir tombé, il ressasse, seul, assis au pied de son arbre. Au hasard d'une rencontre, ces âmes en peine partent à l'aventure. Elles se confient, jouent, contemplent... et finissent par tomber sur un renard aux yeux fous et aux crocs acérés.



Geronimo Stilton : Le secret du Courage, d'après Elisabetta Dami, Albin Michel Jeunesse, 384 pages, cycle 3.

N'avez-vous jamais eu peur du noir ? Geronimo, oui ! C'est bien connu, ce grand trouillard craint aussi les fantômes, les araignées, les espaces clos... ou plutôt, craignait... jusqu'au jour où il se retrouve seul dans le château mystérieux de la

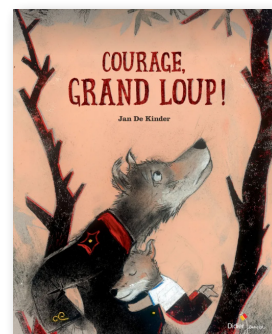
famille Ténébrax. Il va vivre là-bas des aventures incroyables et palpitantes, devant affronter et surmonter une à une ses plus grandes peurs pour découvrir le SECRET DU COURAGE !

Courage, grand loup ! Jan de Kinder, Didier Jeunesse, 40 pages, cycle 2.

Aujourd'hui, Petit Loup dit à son papa :

- Tu viens, on va se promener dans les bois !
- Euh, attends. Tu... tu es sûr que c'est une bonne idée ?

Les branches qui craquent, les orties, la pleine Lune, Grand Loup n'aime pas ça du tout... Pas à pas, Petit Loup rassure son papa : « Ne t'inquiète pas, je suis là ». Mais qui se cache donc au fond des bois ? Un album subtil à lire et à relire où les rôles s'inversent : le Petit Chaperon rouge fait peur au loup. Le jeune lecteur y découvre que les adultes aussi peuvent être soumis à des peurs irraisonnées, à des peurs qui les paralysent.



C'est moi le plus fort, Mario Ramos, École des loisirs, 32 pages, cycle 2.

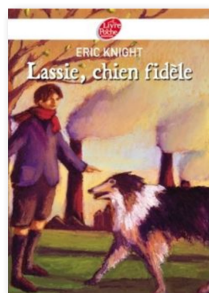
Quand un loup a besoin d'être rassuré, que fait-il ? Il va poser cette question toute simple aux habitants de la forêt : « Dis-moi, qui est le plus fort ? » et tout le monde, du Petit Chaperon Rouge, aux Trois Petits Cochons en passant par les sept Nains, tout le monde répond : « Le plus fort, c'est le loup. » Alors, quand une espèce de petit crapaud de rien du tout lui tient tête, le loup se fâche...

Le grand méchant Bill, Ole Könnecke, École des loisirs, 40 pages, cycle 2.

Le Grand Méchant Bill méritait bien son nom. Parce qu'il était vraiment grand, vraiment méchant et qu'il adorait embêter les gens. En particulier les enfants. Par exemple, en leur chipant leur ballon. Ou en faisant trois mille sept cent douze nœuds à leur corde à sauter. Les enfants n'osaient rien dire. Les grands ne disaient jamais rien non plus, ils avaient bien trop peur. Tout le monde avait peur du Grand Méchant Bill car tout le monde pensait que le Grand Méchant Bill n'avait peur de rien ni de personne. Mais un jour, les enfants découvrirent que c'était faux.



Lassie, chien fidèle, Eric Knight, Le livre de poche Jeunesse, 320 pages, cycle 3.



Lassie est la plus belle chienne du pays. Chaque jour, à la même heure, elle va chercher Joe à l'école. Comment comprendrait-elle que son maître a dû la vendre et qu'elle ne peut plus voir son ami ?

Les murs, les rivières, les hommes à sa poursuite, rien n'arrête Lassie. Quel incompréhensible instinct la pousse vers le sud au péril de sa vie ?

III. Le courage dans l'histoire

Émile l'enfant du courage, Vianney Fontaine, La renaissance du livre, 36 pages, cycle 2.

La bataille des Ardennes vécue par un enfant. Ce dimanche 10 septembre 1944 est un grand jour de fête à Bastogne. Après quatre années bien difficiles, tout le monde croit la guerre contre les Allemands terminée. Ils sont partis ! Les Américains ont gagné et libéré presque toute la Belgique. « Vive l'Amérique ! Vive les Alliés ! », crient les gens fous de joie en agitant des drapeaux. Mais trois mois plus tard, tout a recommencé...



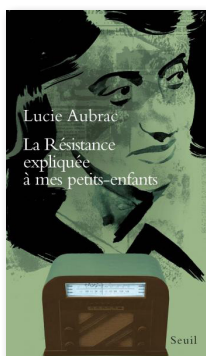
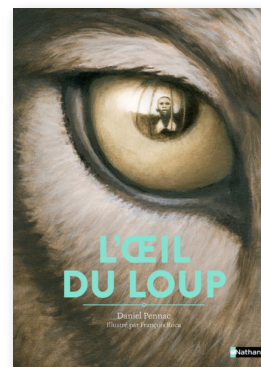
Le bus de Rosa, Fabrizio Silei, Sarbacane, 44 pages, cycle 3.



Detroit, le musée des Transports. Assis dans un vieux bus, un vieil homme noir raconte à son petit-fils la ségrégation raciale dans l'Amérique de sa jeunesse : à l'école, dans les bars, dans le bus. Il lui raconte aussi comment, le 1^{er} décembre 1955, une femme, Rosa Parks, refusa de céder sa place dans le bus à un Blanc, lançant le mouvement pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis. Une histoire que le grand-père connaît bien : il se trouvait lui aussi dans le bus, ce jour-là. Assis à côté de Rosa. Mais il n'a pas eu son courage...

L'œil du loup, Daniel Pennac, Pocket Junior, 96 pages – Existe aussi en album, Nathan, 128 pages – cycle 3.

Dans un zoo, un enfant et un vieux loup borgne se fixent. Toute la vie du loup défile au fond de son œil : une vie sauvage en Alaska, une espèce menacée par les hommes. L'œil de l'enfant raconte la vie d'un petit Africain qui a parcouru toute l'Afrique pour survivre. Commence alors une merveilleuse histoire de partage d'expérience entre cet animal et ce garçon. On voyage entre le grand nord et l'Afrique. Dans ces tranches de vie, se mêlent amitié, aventure, adversité, courage et beaucoup d'amour et d'amitié.



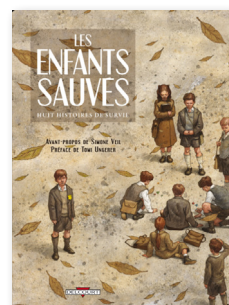
La résistance expliquée à mes petits-enfants, Lucie Aubrac, Seuil, 64 pages, cycle 3.

Que fut réellement la Résistance au temps de l'occupation allemande ? Comment fut-elle vécue, au jour le jour, par ces hommes et ces femmes que réunissait un même refus de la défaite et de la servitude ? Comment parvinrent-ils à créer des réseaux actifs, à diffuser une presse clandestine, à entreprendre des actions militaires ? Au-delà des polémiques et des légendes, c'est la quotidienneté d'un combat que raconte

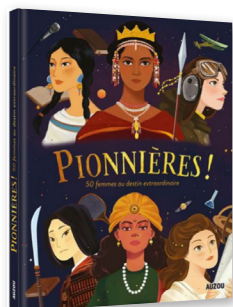
ici Lucie Aubrac. Sur un ton direct, avec clarté et patience, elle répond aux questions de ses propres petits-enfants, mais aussi à celles des milliers d'écopliers ou lycéens qu'elle rencontrait chaque année.

***Les enfants sauvés*, Philippe Thirault (scénariste), Delcourt, 72 pages, cycle 3.**

Cette bande dessinée historique raconte les destins de huit enfants juifs sauvés durant la Seconde Guerre mondiale. Elle met en avant le courage dont ils ont fait preuve dans une situation terrible, et aussi le courage dont ont fait preuve les Justes qui les ont aidés. Huit dessinateurs différents illustrent ces témoignages, tous authentiques. Un petit dossier avec des reproductions de documents d'époque complète l'ouvrage.



***Pionnières ! 50 femmes au destin extraordinaire*, Fabienne Blanchut, Madeleine Féret-Fleury et Anouk Filippini, Auzou, 204 pages, cycles 2-3.**

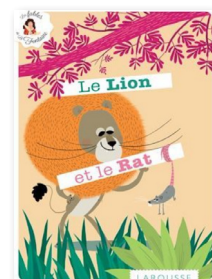


Qu'elles soient sportives, militantes, samourais, philosophes, artistes, scientifiques... nombreuses sont les femmes à avoir marqué l'histoire par leurs combats et leur audace. Découvre dans cet ouvrage le portrait de cinquante d'entre elles réparties aux quatre coins du monde. De l'Antiquité à l'époque contemporaine, de l'Amérique du Nord à l'Australie, les femmes ont élevé la voix contre l'injustice et la discrimination en tout temps et en tout lieu.

IV. Le courage dans les contes et les mythes

***Le Chevalier courage*, Delphine Chedru, Helium, 48 pages, cycle 2-3.**

C'est un chevalier tout de bleu vêtu, réputé pour ses remarquables faits d'armes, qui a malheureusement, au détour d'un chemin, égaré son courage... Pour le reconquérir, il lui faudra résoudre différentes énigmes et finalement affronter le terrible dragon vert ! Au petit lecteur de l'aider dans sa quête en devenant le héros, en choisissant son parcours tandis que les jeux d'observations se succèdent dans des décors inspirés des miniatures romanes. Un magnifique album-jeu dont tu es le héros ou l'héroïne !

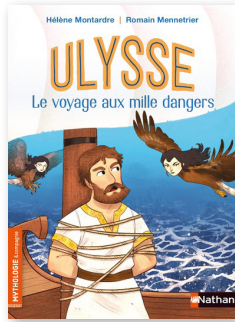


***Le lion et le rat*, Jean de la Fontaine, Larousse, 16 pages, cycles 2-3.**

« On a toujours besoin d'un plus petit que soi », et même le roi des animaux peut un jour être sauvé par un modeste rat ! Explication de la morale : il ne faut pas mépriser les plus petits, ou les plus faibles ; chacun a ses qualités et apporte quelque chose aux autres.

Les chaussettes de l'ogre jaune, Laetitia Arnould, Elixiria, 50 pages, cycle 2.

Sur les hauteurs du village d'Ogre-En-Haut, dans un château tout gris, vit un ogre. On dit qu'il mesure près de trois mètres et qu'il a une tête à faire peur. Mais surtout, il vole les chaussettes ! Suis Corentin dans son aventure et découvre le secret de cet ogre jaune...

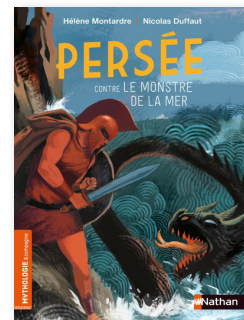


Ulysse, le voyage aux mille dangers, Hélène Montardre, Romain Menetrier, Nathan, 48 pages, cycles 2-3.

La guerre de Troie est terminée, Ulysse et ses hommes rentrent chez eux, en Grèce. Ils ont réussi de justesse à échapper au cyclope, mais celui-ci leur a lancé une malédiction : les marins vont aller d'obstacles en obstacles, perdre leur chemin, voir leur nombre se réduire inexorablement... Ulysse retrouvera-t-il sain et sauf le chemin de son île ?

Persée contre le monstre de la mer, Hélène Montardre, Nicolas Duffaut, Nathan, 48 pages, cycles 2-3.

Le héros Persée ramène la tête de Méduse à son roi, quand un attroupement sur une plage l'étonne. Il découvre la jeune et belle princesse Andromède, attachée à un rocher, donnée par son peuple en offrande au monstre marin qui dévaste la région. Prêt à tout pour la sauver, Persée va alors défier le terrifiant serpent de mer...



Exemples d'activités par types d'écrits

La liste

La rédaction de listes est une activité possible pour ceux qui ne savent pas encore écrire de longs textes. C'est une occasion d'enrichir son vocabulaire. Elle peut être déclinée en de multiples variations.

Dans sa forme plus élaborée, elle peut permettre de se projeter dans le temps (planification) et dans l'espace (géographie), voire de constituer une trame de rédaction.

Voici quelques exemples liés au thème du courage :

Les actes courageux :

- Prendre la défense de quelqu'un
- Reconnaître ses torts
- Exprimer son opinion quand tout le monde pense autrement
- Risquer sa vie pour sauver quelqu'un

Le courage que j'aimerais avoir :

- Aider quelqu'un qui se fait harceler
- Oser prendre la parole en public
- Réussir le défi de passer une semaine sans écran

Les personnages historiques qui ont fait preuve de courage :

- Les personnes qui ont lutté contre l'antisémitisme et le racisme : Émile Zola, Martin Luther King, Rosa Parks...
- Les Résistants pendant la Seconde Guerre mondiale : Jean Moulin, Lucie et Raymond Aubrac, Missak Manouchian...
- Les premiers astronautes à être allés dans l'espace : Youri Gagarine, Neil Armstrong, Buzz Aldrin...
- Les premières femmes s'engageant en politique : Olympe de Gouges, Simone Veil...

Les personnages mythologiques qui ont surmonté les épreuves avec courage :

- Ulysse, sage, tenace et courageux. Ni les tempêtes, ni les cyclopes, ni les sirènes n'entameront sa détermination à rentrer chez lui.
- Persée, le vainqueur de Méduse et le sauveur d'Andromède

- Esther. Personnage de la Bible, elle incarne un modèle de courage en risquant sa vie pour sauver son peuple.

Après avoir établi des listes avec les élèves, il faut les commenter (à l'oral) : « J'admire le courage de Rosa Parks quand elle a refusé de laisser sa place à un passager blanc dans l'autobus alors qu'elle savait qu'elle risquait d'aller en prison » ; « J'aimerais avoir le courage de Jean Moulin quand il n'a pas dénoncé ses camarades alors qu'il se faisait torturer » ; « Je trouve extraordinaire le courage de Neil Armstrong de partir à la conquête de la lune. »...

La fiche

Plutôt que de rédiger un texte entier, on peut proposer aux élèves de dresser le portrait d'une personne ou d'un animal, réel ou imaginaire, sous forme de fiche d'identité. On peut raconter son acte courageux dans la fiche.

CARTE D'IDENTITÉ

Adrienne Bolland
(1895-1975)
Aviatrice française



A FAIT PREUVE DE COURAGE QUAND...

Elle a été la première femme à effectuer la traversée par avion de la cordillère des Andes.

JE RACONTE...

Arrivée à Buenos Aires le 22 décembre 1920, elle se fixe le défi d'être la première femme à voler au-dessus de la cordillère des Andes. Elle choisit la route la plus directe, mais aussi la plus dangereuse puisqu'elle traverse la vallée la plus venteuse et qu'elle approche les plus hauts sommets.

Après s'être perdue, avoir fait 3 surplombs de 20 minutes à cause de vents de face et avoir volé durant 4h15, elle se pose à Santiago du Chili, réalisant ainsi un véritable exploit.

JE L'ADMIRE CAR...

Elle a relevé un défi incroyable à une époque où cela semblait impossible pour les femmes.



CARTE D'IDENTITÉ

Gavroche
Gamin des rues de Paris, imaginé par Victor Hugo.



A FAIT PREUVE DE COURAGE QUAND...

Il a participé à la révolte républicaine à Paris en 1832, en ramassant les balles sous la mitraille.



JE RACONTE...

Gavroche est un gamin des rues inventé par Victor Hugo dans son livre *Les Misérables*. Il ne connaît pas ses parents, est habillé de guenilles et survit comme il peut. Quand les républicains se révoltent contre la monarchie, il aide à dresser une barricade.

Les soldats du roi sont envoyés contre les insurgés, qui n'ont bientôt plus de cartouches pour leurs fusils. Gavroche, petit et vif, s'avance devant la barricade pour récupérer les cartouches des morts, défiant les soldats qui tirent sur lui. Il chante à tue-tête sous la mitraille, jusqu'à ce que finalement une balle l'abatte.

JE L'ADMIRE CAR...

Il a un courage incroyable en allant ramasser des cartouches pour aider ses amis de la barricade, alors qu'il n'est qu'un enfant.

La lettre

Avant de rédiger une lettre, il est important de commencer par observer et dégager la structure de la lettre à partir de lettres reçues. On installe alors le vocabulaire spécifique : expéditeur, destinataire, adresse, signature...

Le thème de l'exploit permet de raconter une aventure qu'on a vécue. A la différence d'un simple récit, la lettre s'adresse à une personne précise et elle est une conversation par écrit. Les CP peuvent raconter comment ils ont réussi l'exploit de tous monter sur scène pour le spectacle de Noël, ou bien comment ils ont réussi l'exploit de gagner tant de sous en vendant leurs productions artistiques...

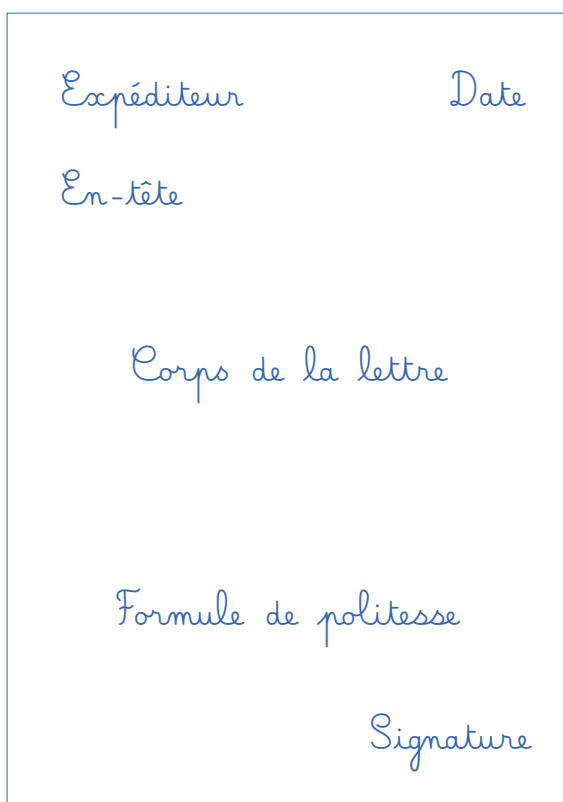
Pour les grandes classes, on pourra privilégier les exploits imaginaires : imaginez que vous êtes Fantômette ou Harry Potter qui écrit une lettre et qui raconte sa dernière aventure.

Ensuite, on passera à une phase de rédaction orale et on identifiera chacun des mots qui la composent. L'enseignant tracera au tableau des cadres pour chacun des mots identifiés, en ajoutant la ponctuation. Selon la période de l'année, les enfants viendront à tour de rôle écrire dans les cadres les mots qu'ils savent déjà écrire. L'enseignant sera présent pour donner les mots dif-

ficiles et les particularités orthographiques. Une fois le texte élaboré, chaque élève pourra le recopier dans son cahier en respectant la mise en page propre à la lettre.

Dans les plus grandes classes, on pourra organiser un travail en binômes ou en petits groupes après avoir travaillé collectivement sur le schéma de la lettre.

On proposera aux élèves de venir lire leur lettre à haute voix, pour vérifier collectivement que les caractéristiques de la lettre sont bien respectées : on s'adresse à quelqu'un, on lui dit ou on lui demande quelque chose et on signe à la fin.



Le récit

Le récit est une forme déjà aboutie de production d'écrit. Il peut se décliner de multiples façons en fonction de l'âge, des compétences langagières, mais aussi en fonction des envies ou des consignes. En voici quelques illustrations, parmi de nombreuses autres possibilités.

Le récit d'un souvenir

Sur le thème du courage, l'élève raconte un moment réel ou imaginaire où il a surmonté ses peurs. Il peut s'agir d'une histoire incroyable — aller sauver toute sa famille de la noyade — ou quotidienne — descendre à la cave alors qu'on l'imagine peuplée de monstres !

Le conte

L'enfant peut imaginer un conte commençant par « Il était une fois... ». En s'appuyant sur les contes de fées qu'il connaît, il peut créer des personnages réels (humains, animaux) ou imaginaires (fées, dragons) et raconter leur rencontre. Dans les contes, les animaux parlent, les formules sont magiques, les méchants sont très méchants et les gentils très gentils... Les héros de contes de fées font preuve de courage, ce qui leur permet de triompher. Le prince combat le dragon ; Anna sauve Elsa, tout comme Gretel qui arrache son petit frère Hansel aux mains de la sorcière.

Souvent, lorsqu'une épreuve est imposée à plusieurs personnages, c'est le plus jeune et le moins fort qui triomphe, grâce à son intelligence, à sa bonté et surtout grâce à son courage. Il est prêt à se sacrifier pour sauver l'autre. C'est ainsi que c'est le plus jeune des trois frères, qui est pourtant le moins fort, qui remporte la victoire.

La fable

À la manière des Fables de La Fontaine, les élèves peuvent décider d'illustrer une maxime ou une idée en inventant une fable animalière. Par exemple, sur le thème du courage, ils pourraient imaginer une fable proche de celle du Lion et du Rat, où l'animal le plus courageux pourrait ne pas être celui qu'on pense...

La poésie

La rédaction d'une poésie est accessible à tous les niveaux de l'école primaire. Avant de se lancer dans le projet, il peut être intéressant d'enrichir la culture des élèves en la matière. On peut lire des poèmes de manière régulière, sur une base hebdomadaire par exemple, sans forcément les faire systématiquement mémoriser aux élèves.

L'apprentissage par cœur d'un poème tous les quinze jours environ et sa récitation orale devant la classe est un moment classique de la culture scolaire, qui comporte de nombreux avantages : imprégnation culturelle, travail sur la mémoire et sur l'expression orale.

Différents jeux de langage peuvent être proposés aux élèves : virelangues, travail sur la rime ou sur l'attaque, acrostiches, jeux de type chapeau de paille / paillason, etc.

Dans les classes de cycle 3, on pourra travailler sur une classification des différents types de rimes (plates, embrassées, croisées, mais aussi rimes riches, pauvres ou suffisantes) à partir d'un corpus de textes classiques ou modernes.

On peut proposer la création d'un cahier de poésie individuel pour chaque élève, réunissant les poèmes que l'enfant apprécie et qu'il peut illustrer à son idée.

Un plus grand cahier peut également rassembler les poèmes découverts en classe et être laissé à la libre disposition des élèves, par exemple dans un « coin poésie ». On pourra également y ajouter des poèmes enregistrés, en libre écoute. De grands comédiens ont enregistré de nombreux poèmes.

Lors de la préparation collective de la rédaction d'un poème sur le thème du courage, on peut faire un brainstorming pour construire avec les élèves le champ lexical correspondant : noms, adjectifs et verbes sont notés au tableau par l'enseignant dans des colonnes.

Par exemple, dans la colonne des noms :

- un héros / une héroïne
- la force
- le défi
- le vainqueur
- le gagnant / la gagnante
- la difficulté
- l'obstacle
- l'épreuve

Dans la colonne des adjectifs :

- fort / forte
- courageux / courageuse
- vaillant / vaillante
- intrépide
- héroïque
- patient / patiente

Dans la colonne des verbes :

- persévérer
- surmonter
- s'entraîner
- se battre
- sauver
- aider
- réussir
- soutenir

À partir de ce « matériau brut » et suivant le niveau de classe, on pourra soit proposer une rédaction de phrases par chaque élève, soit travailler à l'oral de manière collective.

Un travail sera mené pour identifier les caractéristiques particulières du poème dans la page : majuscule à chaque vers, absence fréquente de ponctuation, retour à la ligne en fin de vers.

La couverture du cahier

La couverture du cahier doit être réalisée de manière collective. Toutes les techniques plastiques peuvent être utilisées.

Il est possible de donner un titre au cahier, avec une présentation au choix : techniques de collages de lettres, calligrammes, acrostiches...

Le fond peut être travaillé sur un grand format, ce qui permet à un plus grand nombre d'élèves de travailler dessus. L'enseignant pourra ensuite découper ou plier le résultat à la taille nécessaire.

Ce fond peut être réalisé avec de la peinture, de l'encre, des pochoirs... mais aussi avec des techniques plus originales, faisant appel au patchwork ou à des matières différentes. Il faut néanmoins que le cahier reste manipulable.

Pour faire participer tous les élèves de la classe, il est possible de demander à chacun de réaliser un petit élément – petit dessin ou lettre – et de les agencer ensuite sur le fond.

Toutes les techniques utilisant des photos, par exemple détournées, découpées en puzzle, déchirées... peuvent également permettre un réagencement intéressant.



Découvrez les sites des partenaires du concours !



éditions
mdi

mdi-editions.com



ASSOCIATION
5E

association5e.fr



 *Semaine de l'écriture*

semainedelecriture.fr

AVEC LE SOUTIEN DE



Rédaction du livret

Sophie Mersch-Duval, Laurence Pierson et Caroline Yvanoff

Illustrations

Adèle Combes

Photos

Frédéric Hanoteau

Mise en page

Hugues Vollant

Un grand merci à nos partenaires Stabilo et Maped pour leurs dotations ; à Bernard Bouvet, président de la Semaine de l'Écriture ; aux graphopédagogues de l'association 5E pour leurs conseils avisés ; à l'équipe éditoriale et marketing des éditions MDI pour leur enthousiasme et leur professionnalisme dans l'élaboration de ce concours.